Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 3 (1891)

Heft: 12

Artikel: Sur un nouveau moyen préventif pour empêcher la formation d'ampoules sur les épreuves au papier albuminé

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-528647

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Eau	1000 c. c.
Hyposulfite de soude	150 gr.
Sel marin. . . .	50 »

qui agit beaucoup plus rapidement.

Si la pellicule a une tendance à se soulever, on la fixera dans le bain indiqué par le virage du papier aristotype, mais ne contenant pas de chlorure d'or, bien entendu.

Veuillez agréer, Monsieur, etc.

P. Branquart.

Sur un nouveau moyen préventif pour empêcher la formation d'ampoules sur les épreuves au papier albuminé.

La formation d'ampoules sur les épreuves au papier albuminé a, depuis de longues années, fait le tourment des photographes, aussi bien amateurs que professionnels. De nombreuses théories ont été mises en avant pour donner l'explication de ce fait, et quelques remèdes, dont un petit nombre d'efficaces, ont été proposés. Tout récemment, M. W. Bishop, élu depuis peu secrétaire honoraire de la Société photographique du Nord de Londres, a proposé un moyen tout à la fois simple et bon marché pour éviter les ampoules sur le papier albuminé. Il faut, semble-t-il, considérer ce nouveau procédé comme supérieur à tous les autres.

M. Bishop suppose que les ampoules sont causées par la non adhérence de la pellicule au papier, accident provenant de l'imparfaite coagulation de l'albumine, produite par le fait que le papier n'a pas séjourné assez longtemps dans le

bain d'argent ou que le bain se trouvait appauvri. Il pense que la coagulation complète de l'albumine doit empêcher la formation d'ampoules, et il est confirmé dans cette idée par le fait que le trempage dans l'alcool produit un résultat semblable. Or l'action coagulatrice de l'alcool sur l'albumine est bien connue. Des expériences ont été entreprises pour arriver à un résultat semblable par un moyen simple et la vapeur d'eau a tout d'abord été essayée. On a dû y renoncer, tandis que l'eau bouillante a, tout au contraire, été reconnue comme très pratique. Un certain nombre d'épreuves provenant du même tirage furent plongées, pendant un instant seulement, dans de l'eau bouillante, immédiatement après l'impression, puis successivement lavées, virées et fixées. L'effet premier de l'immersion dans l'eau bouillante fut de donner à l'épreuve un ton rouge brique très vif et de faire apparaître l'image au revers du papier, mais ce fut sans aucun inconvénient pour le virage ; cependant, on peut noter que les épreuves ayant subi ce traitement virent un peu plus lentement que les autres. En revanche, une fois terminées, elles présentent plus de brillant que celles qui n'ont pas subi l'immersion.

Quant aux ampoules, de telles épreuves en sont complètement préservées, et l'on a pu faire pour prouver l'efficacité de ce traitement une expérience décisive à cet égard. Une épreuve plongée à demi dans de l'eau bouillante, puis terminée comme à l'ordinaire, a laissé voir des ampoules dans la partie non chauffée, tandis que la partie immergée en demeurait indemne.

Cette méthode si simple, si facile et si économique rendra de réels services aux photographes.

(Traduit du *British Journal of Photography*, novembre 1891, pour la *Revue de photographie*.)